

Folio 011 - Le Bono, Plougoumelen -

De 132 à 141 >> 10,5 Km.

LE REPAIRE DES «FORBANS»

Le «forban» est le nom donné à un type de chaloupes de pêche construites au Bono jusqu'au milieu du XX^e siècle. Le «Notre Dame de Becquerel», qui navigue encore aujourd'hui, en est une réplique fidèle. La concurrence entre pêcheurs était rude et le vocable de «forban» était autant destiné aux 400 équipages «bonovistes» qu'à leurs bateaux. Leur activité allait de la pêche à la ligne à la drague des huîtres sauvages. Très tôt ils se sont spécialisés dans le captage du naissain d'huître, qu'ils revendaient à leurs confrères ostréiculteurs. La rivière du Bono, particulièrement encaissée, ne se prête guère à l'installation de parcs. Les quais et les cabanes témoignent encore de l'intense activité qui y régnait au printemps 18.

Au départ de ce parcours, le manoir de Kerdréan 132 surplombe la baie du même nom. Il remonte au XIII^e siècle. En abordant Le Bono par le sud, on suit une crête boisée qui amène au site mégalithique de Kernours 134 : un dolmen

sous tumulus est entouré de tombelles et de coffres funéraires. La vue sur la rivière, entre les pins, incite au repos des âmes et à la rêverie. Est-ce la raison pour laquelle Bernard Moitessier, célèbre navigateur qui influença deux générations d'aventuriers océaniques, a choisi d'être inhumé au cimetière du Bono ?

Le Bono est un petit village perché au dessus de son port. Le vieux pont suspendu 136, dessiné par Gustave Eiffel, a été restauré. En suivant la rivière du Bono, on découvre le site boisé du château et du moulin de Kervilio 19. Puis l'on suit sur les rives de Plougoumelen, où les cultures s'arrêtent au ras des vasières.

Le détour par la chapelle Notre Dame de Bécquerel 141 s'impose, pour sa charpente décorée et la curieuse fontaine «votive» à l'extérieur, alimentée par une source qui naît sous l'autel.

